

Enfouissement : Viggianello 1 vit ses derniers jours

Alors que le CET s'apprête à fermer ses portes, le président du Syvadec annonce l'ouverture de l'écopôle voisin dès la semaine prochaine

Ce n'est plus qu'une question de semaines, voire de jours.

Le centre d'enfouissement et de tri appelé plus communément Viggianello 1, active, comme prévu, en fin d'exploitation. Pour être un peu plus sûr que ce qui était annoncé en début d'année.

« Nous ne nous attendions pas à une fermeture définitive lors du premier semestre 2021, soit fin avril début mai », rappelle Catherine Luciani, la directrice du Syvadec. « À dix jours près, on est dans nos prévisions », évalue pour sa part le président, Don-Georges Gianni.

Le syndicat de valorisation des déchets de Corse ne communique pas encore de date de fermeture définitive. « La capacité technique le déterminera. »

Si elle se situe comme prévu de chagrin, il reste encore de la capacité administrative (donnée par les services de l'Etat) à la suite de l'annulation de 38 000 tonnes accordées après l'enquête publique qui s'est déroulée du 15 février au 18 mars 2021.

La capacité technique touche à sa fin

Depuis quelque temps déjà, les véhicules de plus de 20 tonnes hâtent à transiter vers le CET

ne viennent plus déverser les déchets sur le site. La cadence s'est limitée et les apports journaliers se réduisent considérablement.

Une fermeture définitive après une dizaine d'années d'activité rythmée par de nombreuses variations.

In situ, le dôme a déjà atteint sa hauteur maximale. « À mesure que les déchets continuent à être enfouis, la surface diminue pour les compacter. Une situation complexe techniquement pour réaliser l'enfouissement en travail », souligne le président du Syvadec.

« Nous avons toujours travaillé l'exploitation du site, qui consiste dans le remplissage du dôme et le conditionnement des trucs. »

Désormais, quel avenir se dessine pour le traitement des déchets sur l'île ?

Il y a d'abord la Stoc - la Société de traitement des ordures ménagères - de Prunelli. Bâtie de fin août à décembre 2020, elle accueillait seulement les déchets de l'interco de Prunelli-di-Hunzelu. Depuis janvier, elle a retrouvé sa capacité administrative et reçoit aussi une partie de déchets de Haute-Corse, soit 90 tonnes par jour.

Concernant la création d'une installation de stockage de déchets non dangereux (ISND) sur



Le centre qui accueille actuellement en moyenne 120 tonnes de déchets par jour fonctionne désormais à minima. A-F

le site d'une ancienne carrière à Moltis, le Syvadec est dans l'attente d'un avis de la communauté de communes Pasquale-Paul sur ce site. « Nous étudions chaque projet susceptible d'être porté au niveau public », certifie Catherine Luciani.

Concilier fermeture et ouverture

Encore dans les cartons à ce jour, le plus territorial de traitement et gestion des déchets est toujours en cours d'élaboration.

Il a été mis en délibération, lors de la dernière session de l'Assem-

blée de Corse le mois dernier. La Cdc est en phase de recensement des contributions des acteurs principaux, avant un lancement d'enquête publique qui devrait être réalisé cet été.

Surtout, il y a ce projet privé - attendu par les uns, redouté par les autres - amorcé depuis deux ans et entériné par la préfète Josiane Chevillon en novembre 2019.

L'écopôle de la société SAS Lanfranchi environnement est un centre de tri et de valorisation des déchets qui va remplacer l'actuel centre de traitement des déchets à Viggianello. « L'écopôle va ouvrir dès la semaine prochaine. » C'est

Don-Georges Gianni, le président du Syvadec qui donne l'information.

En début d'année, on parlait d'une ouverture de Viggianello 2 dans la foulée de la fermeture de Viggianello 1, pour une transition sans heurts.

La SAS Lanfranchi environnement demeure inajoutable hier, c'est toujours le président du Syvadec qui présente le projet. « Le travail réalisé sur l'écopôle est extraordinaire. C'est beau, propre, respectueux du cahier des charges et bien au-delà. »

L'écopôle va entrer en action

Avec une capacité de 58 000 tonnes par an, il a pour vocation de réduire les déchets à la source. Il disposera d'une chaîne de tri, pour valoriser tout ce qui est valorisable. « Aujourd'hui, l'ensemble des déchets de l'île sont triés sur le Continent. À l'écopôle, seront triés 100 % des déchets non triés à la source. L'été est de réaliser 20 à 30 % de déchets avant qu'ils soient enfouis. »

Cette infrastructure, au départ basée par les élus et la population, a en tout cas déjà séduit le Syvadec. Sans autre centre d'enfouissement sur l'île, et la Stoc

de Prunelli ayant une capacité limitée, elle est présentée comme la seule porte de sortie pour une décontamination massive par la crise des déchets. « C'était la seule solution. Sinon, on allait se retrouver avec des poubelles dans les rues », insiste Gianni.

Dès le début de la semaine prochaine, les camions bleus des trois quarts de la Corse vont continuer à emprunter la route qu'ils prennent déjà depuis une décennie. Le chemin reste le même, c'est la destination finale qui diffère.

Toujours direction le Valinco, puis la commune de Viggianello. Ils achèveront désormais leur trajet une centaine de mètres avant le centre actuel. Terminant l'écopôle.

Pour sa part, le Syvadec doit faire le boulot sur le terrain. « L'urgence, elle est devant. On anticipe avec les centres de tri et rots par la Cdc et les appels d'offres ont été lancés. »

Si personne ne s'y oppose, le premier centre de tri de l'île sera le jour fin 2024, début 2025.

« En 2025, nous ne pourrions plus exploiter que 10 % des DM selon les directives européennes. Le Syvadec se met en marche pour atteindre ces taux. »

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA